

Règnes

ANNE-CHARLOTTE FINEL
commissariat Clara Darrason

07.10 > 11.11.2023

C'est sur une voie lactée souterraine que s'ouvre *Règnes*, la seconde exposition personnelle de l'artiste française Anne-Charlotte Finel à la galerie Jousse Entreprise.

Projetée sur un écran suspendu, la vidéo *Sol* lévite, et s'y découvre l'ancre d'une caverne irisée. Ces excavations naturelles s'animent sous la caméra de l'artiste à l'aide d'une lampe torche : des petits feux d'artifice de calcite illuminent la roche qui se métamorphose en constellation ou lagon bioluminescent traversés par le vol furtif et saccadé de chauves-souris, reines troglodytes des lieux.

Tour à tour, les parois et anfractuosités scintillantes s'arrondissent, se fendent et s'obscurcissent suggérant des abîmes sensuelles. Dans ce lieu clôt, cet abri, la terre est un point de départ et de retour, elle est le creuset d'un ballet de vies qui renferme, pour emprunter un vers de Rimbaud « le grand fourmillement de tous les embryons ¹ ». La voûte parcourue de stalactites en forme de mamelles devient Louve capitoline, mère nourricière mythologique. La caverne ainsi filmée existe par-delà sa découverte - les gravures des premiers Hommes ayant saisi le galop d'un cheval ou l'encolure d'un mammoth ne font que de brèves apparitions. Le sujet est bien le sol - sans propriétaires, vierge d'aménagements, hôte pour de multiples espèces minérales, végétales, animales. *Respiro* succède à ce premier film. Ici, un souffle parcourt la matière qui enfle et désefle en forme de cratères et scutelles. Cette bête convoque les imaginaires médiévaux de créatures fantastiques - le dernier plan offrant une gueule immense dont le battement de cœur sourd qui s'en échappe fait tressaillir d'émotion. La composition musicale électronique de Voiski pour les deux vidéos accentue le registre de la science-fiction avec des sonorités oscillant entre le deep space - radiant, expansif - et les souffles, crissements, grincements et clapotis cristallins de multiples écosystèmes.

L'acte créateur emprunte une autre voie dans deux photographies. *Veilleuse* - des œufs en apparente incubation, la trace d'un feutre perceptible à leur surface, et *Matrice* - la silhouette d'un ver entamant sa mue dans un cocon d'une couleur uranifère. La fécondation n'est plus naturelle, mais cultivée, régentée par une main invisible qui ordonne, manipule, contrôle des cycles de vie. Les fils de l'araignée dans la vidéo *Toiles* renforcent cette omniscience humaine via l'immersion kaléidoscopique dans un réseau géométrique délicat, un maillage implacable dans lequel se piège le regard.

La série *Avant la nuit*, exposée dans un long couloir reliant les deux premières salles à la dernière plus spacieuse, s'offre comme une respiration. Neuf photographies imprimées sur papier brillant capturent des grandes aigrettes réunies au coucher du jour dans un dortoir arboricole. Ces prises de vue semblent venir d'un temps révolu - celui d'une observation patiente et soutenue loin des drones, du flash, du microscope, de l'enclos. Un vent de liberté glisse sur les ailes blanches et majestueuses - les oiseaux décollent du sol, leurs corps souples entièrement visibles, en contraste avec l'azur. Il y a dans cette séquence filmique une vacance du pouvoir, un lâcher prise salvateur, un envol souverain.

Le concept de « Tiers paysage » développé par Gilles Clément est palpable dans la pratique de l'artiste, ses vidéos prenant souvent comme point d'ancrage des lieux existants aux marges, entre les sites délaissés à la biodiversité plus riche car moins maîtrisée par l'homme. Ce sont des « espace[s] n'exprimant ni le pouvoir ni la soumission au pouvoir ² ». Dans l'exposition *Règnes*, Finel poursuit son attachement à cette idée de paysage livré sans supervision aux lois de la nature, en passant par la peau - leurs textures et motifs. C'est dans cette proximité et en éclatant les contours du sujet, qu'elle façonne un refuge pour un bestiaire qui se meut entre un univers surnaturel et dystopique. La troisième salle de l'exposition présente ainsi un ensemble de photographies qui accentue la beauté et l'unicité des vivants, via la transfiguration du corps en paysage. *Halo* fait rayonner en son cœur un regroupement de vers à soie ; l'iridescence de l'eau se confond aux écailles dans *Pétrole* ; *Blue* - le plus grand format - transpose une congrégation d'alligators en colonie de nénuphars. Outre la variation des formats, Finel a utilisé la soie comme médium d'impression (*Figures*, *Flow*). *Microcosme* est à ce titre une mise en abîme - le cocon cosmique du lombric imprimé sur la matière première secrétée par le bombyx du murier.

Dans *Éloge du Risque*, la philosophe et psychanalyste Anne Dufourmantelle constate que « c'est la métaphore, l'image floutée, l'incertitude qui nous décrit le mieux. Être en suspens, c'est revenir à la pénombre, à un point de relatif aveuglement, et d'une certaine manière s'y tenir. Car en s'y tenant autre chose apparaît, une autre limite, une autre rive ³ ». Finel en segmentant les corps, en soustrayant ce qui est connu à notre regard, en laissant des images en suspens de toute interprétation figée, crée un nouvel imaginaire autour de ces mal-aimés.

¹ Arthur Rimbaud. Poésies : Une Saison en enfer ; Illuminations. Dans Les Cahiers de Douai. Soleil et Chair. Éditions Gallimard, 1999, p.66.

² Gilles Clément, Manifeste du tiers paysage, Éditions du commun, 2020, p.25.

³ Anne Dufourmantelle. Éloge du risque. Dans En Suspens, Éditions Payot & Rivages, 2014, p.32

Elle propose une ère de règnes confondus, hybrides – qui doit passer par une acceptation de l'Homme comme proie. Au contact des reptiles présents dans ses dernières créations, Finel s'est intéressée aux écrits de l'écoféministe australienne Val Plumwood. Arrachée de son canoë et emportée dans les tréfonds d'une rivière par la mâchoire d'un crocodile, Plumwood survit à cette attaque et ressort de cette expérience profondément marquée par la « scandaleuse » inexactitude de tout son système de pensée : « Je sais à présent qu'un animal qui peut donner une image trompeuse de sa taille à la proie qu'il a ciblée peut également l'aider à prendre conscience de sa véritable identité⁴ ». L'homme est lui aussi une source de nourriture, sa corporalité ne le soustrayant aucunement à la dynamique de la chaîne alimentaire. La grande banalité de sa mort comme proie permet selon Plumwood d'aplanir et d'égaliser les relations entre espèces. Elle ajoute : « La perspective du crocodile est celle d'un œil ancien, un œil évaluateur et critique susceptible de jauger la teneur de la vie et d'en révéler les déficiences. La voix des crocodiles nous vient d'un lointain passé, elle couvre un laps de temps qui a vu naître et s'éteindre de nombreuses espèces⁵ ».

Comment alors risquer véritablement la cohabitation en préservant les espaces qui abritent ces autres ? Cela passe par l'abolition de l'idée même d'une hiérarchie, solidement ancrée dans la matrice de notre humanité, dans l'empathie qu'il faut déployer pour partager les ressources limitées, et porter au creux de l'âme la conviction qu'« une forêt constitue un écosystème. Un lichen constitue un écosystème. Un rivage... Une écorce... Une montagne... Un rocher... Un nuage⁶ ».

Clara Darrason

BIOGRAPHIE

Anne-Charlotte Finel, (1986 , Paris), vit et travaille à Paris, Elle est diplômée des Beaux-Arts de Paris, avec les félicitations du jury, en 2010. En tant qu'artiste vidéaste, elle a choisi de travailler dans un interstice permanent : « Je fais mes vidéos la nuit, à l'aube, au crépuscule et à l'heure fatidique ». Une période incertaine et mystérieuse, où tout est en suspens. Cet interstice est aussi géographique, à la limite de la ville et de la campagne, un paysage transitoire à croiser avec le regard et récurrent dans la pratique de l'artiste. Elle cherche à créer « des images s'éloignant d'une réalité trop crue, trop définie », des images lentes, presque oniriques, à la manière d'un motif abstrait.

En 2022, Anne-Charlotte Finel est lauréate de la résidence LVMH - Métiers d'Art qui a fait l'objet d'une restitution sur la foire Paris Photo cette même année. Son travail a notamment été montré à l'occasion d'expositions personnelles à la forteresse de Salses dans le cadre du programme Mondes Nouveaux en 2023, à la Casa Conti - Ange Leccia (2022/2021, Oletta, Corse), à Bilstart (2022, Istanbul), Instants Chavirés (2021, Montreuil), Musée Bourdelle (2020, Paris), FRAC MÉCA (2020, Bordeaux), The Chimney (2020, New York), Centre d'art Le Lait (2019, Albi), Galerie Jousse Entreprise (2018, Paris), Ateliers Vortex (2018, Dijon), Galerie Edouard Manet (2017, Gennevilliers) ainsi que dans cinq villes de Russie en partenariat avec l'Institut français de Saint-Petersbourg. Son travail a été présenté dans des expositions collectives de grande ampleur au Louvre Lens, au musée du quai Branly, au Palais de Tokyo, au MACVAL ou à la Synagogue de Delme en France, ainsi qu'à l'international (Mexique, Australie, Hong Kong, Italie, Allemagne, Japon et États-Unis). En 2022, elle a participé à un duo show à la foire Paris + by Art Basel avec Nathanaëlle Herbelin. Ses vidéos font partie de nombreuses collections privées et publiques telles que le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, le CAPC Bordeaux, le MRAC, le FMAC, le CNAP et le MACVAL. En 2016, l'artiste a été récipiendaire du Prix du Conseil Départemental des Hauts-de-Seine remis lors du Salon de Montrouge, et en 2015 du Prix Vidéo de la Fondation François Sommer.

AUTOUR DE L'EXPOSITION - STARTING SUNDAY

A l'occasion de Starting Sunday, la galerie sera exceptionnellement ouverte le dimanche 15 octobre de 14h à 18h.

Meet the artist

Dimanche 15 octobre | 16h - 18h Venez rencontrer l'artiste Anne-Charlotte Finel pour échanger autour de l'exposition.

Certaines œuvres présentées ont été réalisées par l'artiste en immersion dans les fermes partenaires de LVMH Métiers d'Art au cours de sa résidence en 2022 ou dans le cadre du programme Mondes Nouveaux 2023.

Anne-Charlotte Finel remercie chaleureusement :

La commissaire de l'exposition Clara Darrason et le musicien Voiski

Lou Favreau et Elise Lebaindre qui m'ont assistées dans la réalisation des œuvres

La résidence LVMH Métiers d'art, Jean-Baptiste Voisin, Céline Sanzet et Léa Chauvel-Lévy

Mathieu Loctin, Marie Finel et Christine Lespiat pour leur soutien

L'équipe de la galerie Jousse Entreprise (Philippe et Patricia Jousse, Sarah Nasla, Camille Vaillier, Mathilde Vie-Binet et Thomas Lecuisinier)

Valentin Faline et Margaux Fievet pour le montage de l'exposition

⁴ Val Plumwood, Dans l'œil du crocodile. L'humanité comme proie, dans Rencontre avec le prédateur. Éditions Wildproject. 2021, p.29.

⁵ *Ibid.*, p.40.

⁶ Gilles Clément, Manifeste du tiers paysage, Éditions du commun, 2020, p.47.

Règles

ANNE-CHARLOTTE FINEL
commissariat Clara Darrason

07.10 > 11.11.2023

1. *Sol*
2023
vidéo HD
5'59"
musique de Voiski
production Mondes Nouveaux

&

Respiro
2022
vidéo HD
2'51"
musique de Voiski
production LVMH Métiers d'Art

2. *Veilleuse*
2023
photographie numérique, tirage
jet d'encre sur papier Hahnemühle
Photorag Baryta
16,5 x 20,5 cm

3. *Galaxie*
2023
photographie numérique, tirage
jet d'encre sur papier Hahnemühle
Photorag Baryta
120,5 x 84 cm

4. *Toiles*
2022
vidéo HD
2'51"
musique de Voiski
production LVMH Métiers d'Art

5. *Matrice*
2023
photographie numérique, tirage
jet d'encre sur papier Hahnemühle
Photorag Baryta
42 x 62 cm

6. *Néphile dorée*
2023
photographie numérique, tirage
Lambda sur papier Haute
Réflexion - Fujiflex
42 x 62 cm

7. *O*
2023
photographie numérique, tirage
jet d'encre sur papier Hahnemühle
Photorag Baryta
28 x 41,5 cm

8. *Avant la nuit* série (numérotée
de 1 à 9)
2023
photographie numérique, tirage
jet d'encre sur papier Hahnemühle
Photo Glossy
28 x 41,5 cm chacun

9. *Figure*
2023
soie imprimée
72,5 x 51 cm

10. *Flow*
2023
soie imprimée
103 x 173 cm

11. *Peau*
2023
soie imprimée
72,5 x 51 cm

12. *Pétrole*
2023
photographie numérique, tirage
jet d'encre sur papier Hahnemühle
Photorag Baryta
49,5 x 69,5 cm

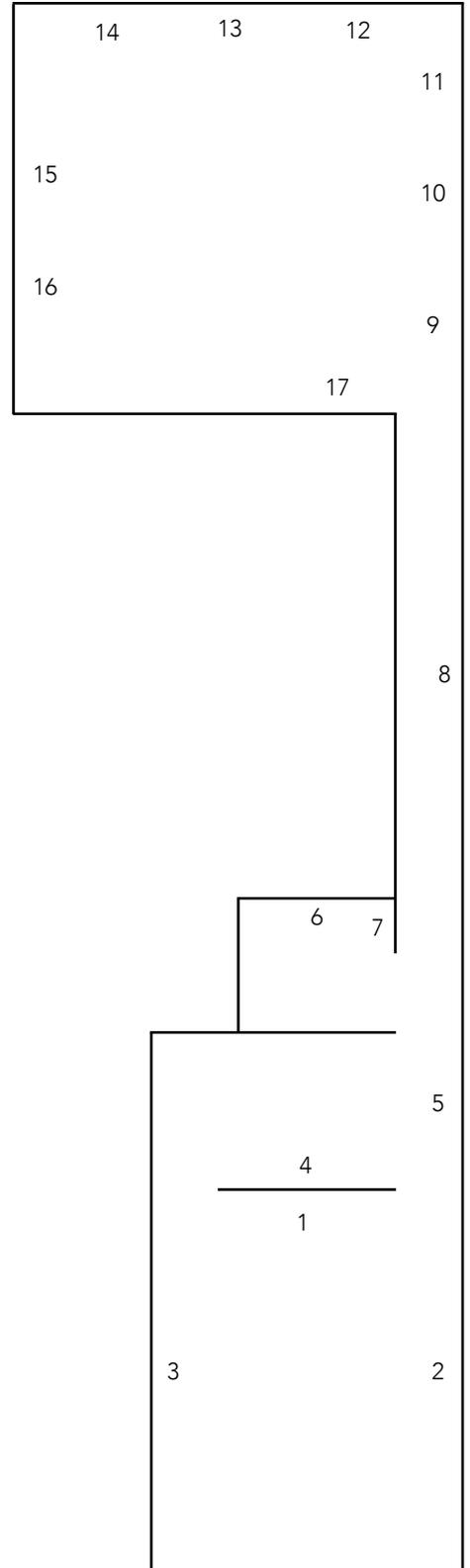
13. *Microcosme*
2023
soie et organza imprimées
174 x 104 x 11,5 cm

14. *Dragon* série (numérotée de 1
à 4)
2023
photographie numérique, tirage
jet d'encre sur papier Hahnemühle
Photorag Baryta
41,5 x 28 cm chacun

15. *Blue*
2023
photographie numérique, tirage
Lambda sur papier Haute
Réflexion - Fujiflex
124 x 183 cm

16. *Halo*
2023
photographie numérique, tirage
jet d'encre sur papier Hahnemühle
Photorag Baryta
28 x 41,5 cm

17. *Beluga*
2023
photographie numérique, tirage
jet d'encre sur papier Hahnemühle
Photorag Baryta
49,5 x 69,5 cm



Règnes

ANNE-CHARLOTTE FINEL
curated by Clara Darrason

10.07 > 11.11.2023

Opening onto an underground milky way, *Règnes* is the second solo exhibition by French artist Anne-Charlotte Finel at Galerie Jousse Entreprise.

Projected onto a suspended screen, the video *Sol* levitates, revealing the lair of an iridescent cave. These natural hollows come to life through the artist's camera and a flashlight: small fireworks of calcite illuminate the rock, which morphs into a constellation or a bioluminescent lagoon, crossed by the stealth, twitchy flight of bats, the cave-dwelling queens of the premises. In turn, the glittering walls and crevices round out, cracking and darkening, suggesting sensual abysses. In this enclosed space – a shelter – this zone becomes a point of departure and return, a crucible of a ballet of lives that contains, to borrow a line from Rimbaud, «the vast swarming of all embryos¹».

The vault, with its udder-shaped stalactites, becomes the Capitoline Wolf, the mythological mother figure. Filmed in such a way, the cave prevails beyond its discovery – engravings capturing early human's grasp of a horse's gallop or a mammoth's neck make only brief appearances. The subject is the earth – ownerless, undeveloped, host to a multitude of mineral, plant, and animal species. Following this first film is *Respiro*. Here, a breath winds its way through the material, which inflates and deflates in the form of craters and scales. This beast conjures up medieval visions of fantastic creatures – the final shot features a huge muzzle whose emanating, muffled heartbeat makes us tremble with emotion. Voiski's electronic musical composition for the two videos accentuates the science-fiction register with sounds oscillating between deep space – radiant, expansive – and the crystalline breaths, squeaks, creaks, and sloshes of multiple ecosystems.

In two photographs, conception takes a different path: *Veilleuse* – eggs in apparent incubation, with marks from a felt-tip pen perceptible on their surface, and *Matrice* – a silhouette of a worm beginning its molt in a uranium-colored cocoon. Fertilization is no longer natural, but cultivated, governed by an invisible hand that orders, manipulates, and controls life cycles. The spider's threads in the video *Toiles* reinforce this human omniscience through a kaleidoscopic immersion into a delicate geometric network, a relentless netting that traps the gaze.

Displayed in a long corridor joining the first two rooms to the last more spacious one, the series *Avant la nuit* provides a breath of fresh air. Nine photographs printed on glossy paper capture great egrets gathered at sunset in arboreal dormitories. These shots seem to come from a bygone era – that of patient, sustained observation – far from drones, flashes, microscopes, and enclosures. A wind of freedom glides over the majestic white wings – the birds take off from the ground, their supple bodies fully visible in contrast to the blue sky. In this film sequence, there's a vacancy of power, a redeeming release, a sovereign flight.

Gilles Clément's concept of "The Third Landscape" is tangible in the artist's practice; her videos are often set in peripheral locations, neglected sites which are richer in biodiversity in the absence of human decision. They are «space[s] expressing neither power nor submission to power²». In the exhibition *Règnes*, Finel pursues her commitment to the idea of an unsupervised landscape ruled by the laws of nature, via the skin, with its textures and patterns. Within this close proximity and by shattering the subject's contours, she crafts a refuge for a bestiary that moves between a supernatural and dystopian universe. The third room of the exhibition features a series of photographs that accentuate the beauty and uniqueness of living beings via the transfiguration of body into landscape. *Halo's* core glows with a cluster of silkworms; iridescent water merges with scales in *Pétrole*; *Blue* – the largest format – transposes a congregation of alligators onto a colony of water lilies. In addition to varying formats, Finel also uses silk as a printing medium (*Figures, Flow*). *Microcosme* is a *mise en abyme* in this respect: the earthworm's cosmic cocoon printed on the raw material secreted by the domestic silk moth (*Bombyx mori*).

In *Praise of Risk*, the philosopher and psychoanalyst Anne Dufourmantelle notes that «in fact, metaphors, nebulous images, and uncertainties describe us best. Being in suspense returns us to the penumbra, to a point of relative blindness, and to a certain manner of holding fast to this point. Holding fast, something else appears, another limit, another shore³». By segmenting bodies, removing what is known from our gaze, and leaving the images untouched by any fixed interpretation, Finel creates a new imaginary world around the Unloved.

¹ Arthur Rimbaud, "Sun and Flesh." Poem. In Rimbaud: *Complete Works, Selected Letters: A Bilingual Edition*, edited by Seth Whidden, translated by Wallace Fowlie. Chicago, IL: University of Chicago Press, 2005, p.13.

² Gilles Clément, *Manifesto of the Third Landscape*, translated by Michele Bee and Raphaël Fèvre. Brussels, Belgium: Trans Europe Halles, p.6.

³ Anne Dufourmantelle and Steven Miller, *In Suspense*, in *In Praise of Risk*, 1st ed. New York City, NY: Fordham University Press, 2019, p.15.

She proposes an era of merged, hybrid kingdoms - which must withstand the acceptance of humans as prey. Through contact with the reptiles featured in her latest creations, Finel has become interested in the writings of Australian ecofeminist Val Plumwood. Plucked from her canoe and carried into the river depths by the jaws of a crocodile, Plumwood survived her attack and emerged from the experience deeply marked by the «scandalous» inaccuracy of her entire thought system: «I now know that an animal that can give its intended prey a misleading impression of its size, can also help them to a less misleading sense of who and what they are⁴». Humans are also a source of food, and our physicality in no way excludes us from the food chain dynamics. According to Plumwood, the banality of our death as prey equalizes and levels out relations between species. She adds, «This crocodile-eye view is the view of an old eye, an appraising and critical eye that potentially judges the quality of human life and finds it wanting. Crocodiles are the voice of the deep past, covering the time span of the rise and extinction of many species⁵».

How, then, can we truly risk cohabitation while preserving spaces that are home to these others? It means abolishing the very idea of hierarchy, which is firmly anchored in the matrix of our humanity, deploying empathy to share limited resources, and carrying in the crux of the soul the deepest convictions that «a forest is an ecosystem. A lichen is an ecosystem. A shoreline... A bark... A mountain... A rock... A cloud⁶».

Clara Darrason
translation: Terri Morris

BIOGRAPHY

Anne-Charlotte Finel (1986, Paris) graduated from the Beaux-Arts of Paris with honors in 2010. As a video artist, she chose to work in a permanent interstice: “I make my videos at night, at dawn, at dusk, and at the witching hour.” An uncertain, mysterious period, when everything is as if on hold. This interstice is also geographical, on the borderline between city and country, a transitory landscape to be criss-crossed with the eye, and recurrent in the artist’s praxis. She seeks to create “images moving away from a reality which would be too raw, too de ned”, slow, almost dreamlike images, similar to an abstract motif.

In 2022, Anne-Charlotte Finel is the laureate of the LVMH - Métiers d’Art 2022 residency, presented at the Paris Photo fair the same year. She had solo exhibitions at the forteresse of Salses as part of the Mondes Nouveaux public program in 2023, at Casa Conti - Ange Leccia (2022/2021, Oletta, Corse), Bilstart (2022, Istanbul), Instants Chavirés (2021, Montreuil), at Musée Bourdelle (2020, Paris), FRAC MÉCA (2020, Bordeaux), The Chimney (2020, New York), Centre d’art Le Lait (2019, Albi), Galerie Jousse Entreprise (2018, Paris), Ateliers Vortex (2018, Dijon), Galerie Edouard Manet (2017, Gennevilliers), as well as in several cities around Russia in partnership with the Saint-Petersburg French Institute. Her work has been featured in collective exhibitions at Louvre-Lens, the Palais de Tokyo and the Synagogue de Delme in France as well as internationally (Mexico, Australia, Hong-Kong, Italy, Germany, Japan and The United States). She has taken part in a duo show at Paris + by Art Basel fair in 2022 with Nathanaëlle Herbelin. Her videos are part of numerous public collections such as the Musée d’Art Moderne de la Ville de Paris, the CAPC Bordeaux, the MRAC, the FMAC, the CNAP and the MACVAL. In 2016, the artist was the recipient of the Hauts-de-Seine Departmental Council Prize awarded at the Salon de Montrouge, and in 2015 of the François Sommer Foundation Video Prize.

SAVE THE DATE - STARTING SUNDAY

On the occasion of Starting Sunday, the gallery will exceptionally be open on Sunday, October 15, 2023 from 2pm to 6pm.

Meet the artist

Sunday, October 15th | 4pm - 6 pm

Come and meet Anne-Charlotte Finel and discuss about the exhibition.

Some of the works presented were made by the artist while in immersion at LVMH Métiers d’Art partner farms during her residency in 2022 or as part of the program Mondes Nouveaux 2023.

Anne-Charlotte Finel warmly thanks:

The curator Clara Darrason and the musician Voiski

Lou Favreau and Elise Lebaindre whom assisted her on the realisation of the works

The LVMH Métiers d’art residency, Jean-Baptiste Voisin, Céline Sanzet and Léa Chauvel-Lévy

Mathieu Loctin, Marie Finel and Christine Lespiat for their support

The galerie Jousse Entreprise team (Philippe and Patricia Jousse, Sarah Nasla, Camille Vaillier, Mathilde Vie-Binet and Thomas Lecuisinier)

Valentin Faline and Margaux Fievet for the exhibition set-up

⁴ Val Plumwood, *The Eye of the Crocodile*, edited by Lorraine Shannon. Canberra, Australia: ANU Press, 2012, p.10.

⁵ *Ibid.*, p.16.

⁶ Gilles Clément, *Manifesto of the Third Landscape*, p.22.

Règnes

ANNE-CHARLOTTE FINEL
curated by Clara Darrason

07.10 > 11.11.2023

1. *Sol*
2023
HD video
5'59"
music by Voiski
production Mondes nouveaux
- &
- Respiro*
2022
HD video
2'51"
music by Voiski
production LVMH Métiers d'Art
2. *Veilleuse*
2023
digital photography, inkjet print
on Hahnemühle Photorag Baryta
paper
16,5 x 20,5 cm
3. *Galaxie*
2023
digital photography, inkjet print
on Hahnemühle Photorag Baryta
paper
120,5 x 84 cm
4. *Toiles*
2022
HD video
2'51"
music by Voiski
production LVMH Métiers d'Art
5. *Matrice*
2023
digital photography, inkjet print
on Hahnemühle Photorag Baryta
paper
42 x 62 cm
6. *Néphile dorée*
2023
digital photography Lambda print
on Fujiflex High Reflection paper
42 x 62 cm
7. *O*
2023
digital photography, inkjet print
on Hahnemühle Photorag Baryta
paper
28 x 41,5 cm
8. *Avant la nuit* series (1 to 9)
2023
digital photography, inkjet print on
Hahnemühle Glossy Photo paper
28 x 41,5 cm each

9. *Figure*
2023
printed silk
72,5 x 51 cm
10. *Flow*
2023
printed silk
103 x 173 cm
11. *Peau*
2023
printed silk
72,5 x 51 cm
12. *Pétrole*
2023
digital photography, inkjet print
on Hahnemühle Photorag Baryta
paper
49,5 x 69,5 cm
13. *Microcosme*
2023
printed silk and organza
174 x 104 x 11,5 cm
14. *Dragon* series (1 to 4)
2023
digital photography, inkjet print
on Hahnemühle Photorag Baryta
paper
41,5 x 28 cm each
15. *Blue*
2023
digital photography Lambda print
on Fujiflex High Reflection paper
124 x 183 cm
16. *Halo*
2023
digital photography, inkjet print
on Hahnemühle Photorag Baryta
paper
28 x 41,5 cm
17. *Beluga*
2023
digital photography, inkjet print
on Hahnemühle Photorag Baryta
paper
49,5 x 69,5 cm

